

Développement et pratique musicale

Nous le savons, la pratique musicale développe, chez nos enfants, bien des qualités. Naturellement dispersés, une pratique musicale les aide à se recentrer, car la pratique instrumentale ou vocale demande des qualités d'attention et de coordination motrice sans cesse plus performantes, pour pouvoir surmonter les difficultés techniques de pièces de plus en plus difficiles.

La musique est source de plaisir, parfois de grande joie, mais encore faut-il passer un cap d'apprentissage suffisant pour être gratifié. Pour y parvenir, il faut investir du temps.

Vous me direz, avec raison, que c'est à l'encontre de notre époque qui prône le « tout, tout de suite » et le « pas cher payé ». Nous sommes dans des valeurs qui sont autres, et beaucoup plus réalistes et formatrices pour les futurs adultes de demain, qui n'auront pas tout « cuit », loin s'en faut, surtout avec l'héritage qu'on leur aura laissé.

Cela dit, la pratique musicale est-elle possible pour tous ? Sans tomber dans la démagogie des modes et certains engouements culturels passés, la musique est quand même une pratique formidable pour tout un chacun.

J'ai parlé des valeurs, mais quelles sont-elles ?

- le plaisir ressenti au contact du beau, tout d'abord, c'est une expression de la beauté qui nous attire. C'est elle qui nous met en œuvre. Sans elle, nous ne serions pas suffisamment gratifiés.

- c'est aussi, la patience et le plaisir de l'ouvrage bien fait.

- le travail : ici, le travail sur soi, bien sûr, car avec la musique on se trouve de suite face à un mur, celui de ses propres limitations, que l'on devra sans cesse repousser par l'exercice, la patience et la persévérance. Heureusement il y a l'inconscience de la difficulté. Sans elle, personne ne s'aventurerait dans de telles contrées.

- L'attention à soi et aux autres qui, pour un enfant, est une école de respect et de socialisation formidable.

- Sans oublier le plaisir partagé, la convivialité d'une partition exécutée en groupe. Oui ! L'essentiel ne devrait-il pas être par là ?

Nous parlions, en début d'article, de coordination motrice. L'enfant, dans le jeu de la trompette, par exemple, comme dans tout autre instrument à vent, doit porter son attention sur l'inspiration. C'est l'air qui est la première condition de la production sonore. C'est la tête qui dirige mais c'est le corps qui joue. Et là, les choses sont loin d'être simples. Un capitaine sans équipage, tout comme un équipage sans capitaine ne peut aller bien loin.

Sans aller plus avant dans ce qu'il pourrait advenir, s'il ne l'est déjà, à savoir un discours ennuyeux, je dirais : allez-y ! Soyez tenté par l'idée d'une petite traversée dans une pratique musicale, non seulement pour vos enfants mais aussi pour vous-même, et encore mieux, avec lui.

C'est le meilleur moyen de l'aider à maintenir un travail soutenu, garant d'un rapide progrès. De plus, quelle joie pour votre enfant de sentir qu'il peut, ou qu'il pourra surpasser ses parents. Cette sympathique compétition sera la meilleure émulation qu'il soit. Attention toutefois à ne pas le distancer de trop. Ce ne serait bénéfique que pour vous.

Pour ceux qui voudraient en savoir plus, je leur recommande la formidable leçon de trompette de [Robert Pichaureau](#) mon professeur, qui avait la particularité d'appeler chacun de ses élèves : « mon ami ! »

Gilbert Sescousse